N.° XCII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 15. NOVEMBRE 1758.



De Madrid le 1. Octobre.

Le Roi jouit maintenant d'une parfaite santé au Palais de *Villaviciosa*, où S. M. continue de faire sa résidence.

De Paris le 21. Octobre.

Le 19. de ce mois, le Roi nomma le Prince de *Soubise* Maréchal de *France*. Le 22. S. M. partit pour *Fontainebleau*, d'où Elle ne reviendra que le 27. Le Comte de *Marainville* dépéché par le Maréchal de *Daun* arriva à *Fontainebleau* le 25. pour porter au Roi les details de la bataille de *Hoch-Kirchen*.

En conséquence de la Lettre, que le Roi a écrite aux Vicaires-Généraux de l'Archévéque de *Paris*, ils donnèrent un Mandement pour faire chanter dans la Métropolitaine & autres Eglises du Diocèse le *Te Deum*, à l'occasion des avantages remportés cette année sur les Ennemis. Ils s'y expriment de la maniere suivante.

„ Nous vous annonçons, *Nos très-„ chers Fréres*, deux événemens aussi „ honorables qu'avantageux à la *France*. „ Le prémier est la défaite d'une Armée „ de plus de vingt mille hommes, avec „ laquelle les *Anglois* avoient entrepris „ dans l'*Amérique*, de se rendre maitres „ d'une forteresse, dont la prise leur au-„ roit frayé la voie pour envahir tout le „ *Canada*. Le second est la Victoire rem-„ portée sur un Corps nombreux, de „ Troupes de la même Nation, qui avo-„ ient fait une descente aux environs de „ *St. Malo*, dans le dessein, ou de s'em-„ parer de cette Place importante, ou de „ faire un riche butin dans les lieux qui „ l'environnent.

„ Enflés du succès de quelques-unes „ de leurs entreprises, ces fiers Ennemis „ s'étoient flattés qu'en redoublant leurs „ efforts, qu'en augmentant leurs For-„ ces Maritimes, par l'Armement des „ Flottes immenses, qu'ils destinoient à „ attaquer nos Côtes & nos Colonies,

„ ils nous feroient répentir de n'avoir „ pas souffert qu'au milieu de la Paix, & „ au mépris des Traités les plus solemnels, ils nous fissent impunement les „ plus grandes insultes, & qu'ils s'emparassent de tous nos Vaisseaux, qui ne „ se seroient pas prémunis contre leurs „ attaques.

„ Déjà ils se repaissoient des vaines „ espérances, qu'ils avoient conçuës d' „ humilier les *François*, d'abaisser leur „ puissance, & de s'arroger à eux seuls „ l'empire des Mers : peut-être même „ se disoient-ils, comme les Ennemis du „ Peuple d'*Israel*; *Nous les poursuivrons*, „ *& nous nous en rendrons les maitres*, *nous partagerons leurs dépouilles*, „ *& nous satisferons* tout à la fois *notre* „ *avidité* & notre vengeance.

„ Mais le succès n'a pas repondu à „ leur attente; la plupart de leurs entreprises ont tourné à leur confusion: & „ nous avons tout lieu d'espérer, que le „ Ciel, qui connoit la droiture des intentions de notre Auguste Monarque, & „ l'injustice des desseins de ses Ennemis, „ lui continuëra ses faveurs, & punira, „ dans ceux qui l'ont forcé à prendre les „ Armes, le violement des Loix les plus „ sacrées.

Ce Prince Religieux, persuadé que les „ différents avantages qu'il a déjà remportés dans le cours de cette Campagne, sont autant de bienfaits du Ciel, „ qui exigent, de sa part & de la nôtre, „ la plus vive reconnoissance, nous ordonne d'en rendre avec lui de très humbles „ actions de graces *au Seigneur des Armées*, *au Dieu fort & puissant dans les* „ *Combats*.

„ Empressons-nous de nous conformer „ à des ordres que la Réligion a dictés; „ mais en même têms que nous remercierons le Seigneur, des bienfaits que „ nous tenons de sa main, & du secours „ dont il nous a favorisés dans les occasions où nous avons imploré sa protection toute-puissante, conjurons-le „ de dissiper les pernicieux projets, qu' „ une ambition demesurée & une haine „ implacable ont formés contre le plus „ pacifique de tous les Rois. &c.

De Londres le 20. Octobre.

Le Roi vient de nommer aux Emplois qui vaquoient dans l'Armée par la mort des Officiers qui ont été tués en *Europe* ou en *Amérique* cette année. On leve beaucoup de Recruës pour completer les différens Corps, qui ont perdu du monde pendant cette Campagne. Le Général *Carr* a été fait Lieutenant-Colonel du premier Régiment des Gardes à pied à la place du feu Général *Dury*. Le Lord *Fréderic Cavendish*, Colonel d'une Compagnie de ce Régiment, fait Prisonnier de guerre dans l'affaire de *Saint Cast*, arriva ici avant-hier de *France* avec un Cartel pour l'échange des Prisonniers de guerre faits par les *François* dans cette Action.

De Hambourg le 30. Octobre.

Suivant les avis de *Dresde* du 23, tout est en mouvement dans cette Capitale depuis la bataille de *Hochkirchen*, & l'on y conduit chaque jour quantité de chariots de blessés, que l'on met dans l'Hôtel de *Bruhl*, dont on a fait un Hopital. Les Bourgeois doivent fournir à l'Hôtel de ville 8. Quintaux de vielle toile propre à faire des bandages & de la Charpie, & grand nombre de tailleurs sont obligés de travailler à plusieurs milliers de couvertures, pour lesquelles le Magistrat a dû fournir l'étoffe.

De Berlin le 29. Octobre.

L'Armée *Suedoise* est encore en partie à *Prentzlow*, & en partie à *Torgilow* & *Ferdinands-Hoff*. Un Détachement de 1500. hommes de cette Armée, prit le 18 de ce mois par capitulation la ville

de *Demmin*. Comme ils marchent auſſi en forces ſur *Anclam*, l'on a jugé convenable d'en retirer la Garniſon, pour ne pas l'expoſer à ſe trouver entre deux feux, & cela a été éxécuté le 21. ſans la moindre perte.

De Varsovie le 15. Novembre.

Le R. P. *Dogiel* des Ecoles Pieuſes eut l'honneur de préſenter hier à S. M. dans une audience, qu'Elle a eu la bonté de lui accorder, le Premier Volume du *Corps Diplomatique du Royaume de Pologne & du Grand Duché de Lithuanie.* Cet Ouvrage, qui ſera partagé en 8. Volumes, eſt le premier en ce genre, que nous ayons en ce pays-ci, & fait honneur à la Congregation *des Ecoles Pieuſes*, & particuliérement à l'Auteur, qui a conſacré ſes travaux & ſes veilles à une entrepriſe auſſi utile. La ſatisfaction & les marques de bonté, que S. M. a daigné lui témoigner en acceptant le Premier Volume, eſt un prejugé bien flatteur en faveur de l'Ouvrage, & un pronoſtic aſſuré de la maniére, dont il ſera accüeilli par le public. Ce Livre étant déjà approuvé par les Miniſtres d'Etat ſe vendra dans cette Capitale à l'Jmprimerie des *Ecoles Pieuſes*, où les Perſonnes, qui voudront l'acquerir, auront la bonté de s'adreſſer.

Suite du Journal *du Siege de* Neiſſe *du 25 Octobre au 5. Novembre.*

L'obſcurité de la nuit favoriſa ce deſſein, & nos travailleurs pouſſerent leurs ouvrages avec tant d'ardeur, qu'ils eurent le bonheur d'achever à moitié 2. batteries à 4. pièces de Canon à notre Aile Gauche, ſur une hauteur, qui touche à la rue de *Moravie*, ſans que l'Ennemi ait tiré un ſeul coup de Canon, ou jetté de boulet flambant pour voir ce qui ſe paſſe aux environs de la Ville; ils parvinrent auſſi à faire à moitié une Redoute aſſez conſidérable au Centre du Camp ſur la hauteur, qui eſt entre la Ville & la Citadelle.

Le 25 à la pointe du jour, l'Ennemi s'étant aperçu de nos ouvrages, il y fit un feu trés-vif du Canon juſques dans la nuit; toutefois cela n'empecha pas nos Travailleurs de continuer avec grande activité leurs travaux. L'Ennemi tira, mais ſans effet pendant ce jour-là plus de 1200. coups de Canon, la plupart contre l'ouvrage de la grande Redoute. La nuit ſuivante on parvint à mettre en état les 2. batteries de l'Aile Gauche de pouvoir y dreſſer le Canon. On commença à travailler ſur la Crête des hauteurs à quelques autres batteries & retranchemens vis-à-vis de la grande Redoute pour couvrir l'Infanterie; mais on ne parvint pas cette nuit à les mettre en état de pouvoir s'en ſervir.

Le 26. de grand matin on commença à tirer de nos batteries de l'Aile Gauche; le Canon fut pointé contre l'ecluſe de la digue en delà de la *Neiſſe* près du moulin neuf, puiſque ſa deſtruction en faiſoit écouler les eaux de l'Inodation, & faciliterа les aproches, dont on pourroit avoir beſoin d'y faire. Cependant l'Ennemi continua à faire un feu très-vif ſur nos batteries; mais le nôtre étoit ſi ſuperieur, que nous ruinions prèſqu'entierement cette ecluſe; pendant la nuit l'Ennemi chercha à la reparer, mais notre feu, qui recommença le lendemain matin, fut ſi bien ſervi, qu'elle fut entierement détruite.

Les Travailleurs de la grande Redoute continuerent toûjours avec grande activité à mener leur ouvrage à ſa perfection; ils dreſſerent avec un ſoin incroyable 2 bateries à 5. Canons, l'une contre la ville, & l'autre contre la Citadelle; & au Centre de ces 2. batteries ils travaillerent auſſi à un emplacement de 5. mortiers. L'Ennemi jetta plus de 150 bombes, mais il n'en pouvoit faire tomber aucune dans cet ouvrage, & la viva-

cité du feu de son Canon n'eut d'autre effet, que de nous avoir blessé & tué quelque peu de monde. Il continua son feu toute la nuit, comme aussi le 27. mais sans autre effet que de nous avoir tué un Croate, & blessé quelques Travailleurs, outre 2 chevaux du piquet *Saxon*, qui ont été tués.

Le 28 le feu ennemi fut continué avec la même vivacité, que la nuit précedente; de notre côté nous ruinames un pont ennemi.

Un gros Détachement de Cavalerie Allemande étant arrivé hier de *Vienne*, Mr. de *Zeschwitz* Lieutenant-Général des Troupes *Saxonnes* se porta au delà de la *Neisse*, posta ce Détachement à *Neunz*, & fit avancer vèrs la Ville tous les autres postes autant qu'il étoit possible, de sorte que cette forteresse se trouve actuellement tout fermée. Tous les préparatifs ont été faits aujourd'hui pour ouvrir les tranchées pendant la nuit.

Le 29. les Tranchées s'ouvrirent sans perte la nuit passée, l'Ennemi ne s'en étant aperçu que lorsqu'il commença à faire jour. Nous n'avons qu'un homme de tué & deux de blessés, quoique notre parallele ne soit qu'à 250 pas des glacis.

Le 30. on élargit les tranchées, & le 31. on continua à y travailler, vû que l'Ennemi ne pouvoit guerres se servir de son Artillerie, à cause de la trop grande élevation de ses ouvrages, il passa la plus grande partie du jour à les rabaisser.

Le 4 9bre il fut conclu de changer la position du Camp des Troupes J. & R. devant *Neisse*, à cause de l'aproche de l'Armée du Roi de *Prusse*, & de changer ce siege en blocus, si l'Armée *Prussienne* s'aprochoit d'avantage, pour aller au-devant d'Elle prendre un nouveau Camp avec le reste des Troupes J. & R. L'Ennemi fit ce jour & le suivant un grand feu de son Canon sur les Travailleurs, qui se trouvoient dans la Tranchée, toute fois sans leur causer du dommage. Au changement du Camp, la Garnison ennemie fit une sortie avec la Cavalerie & quelques Bataillons d'Infanterie, qui avoient du Canon: mais un Détachement de 150. chevaux du Lieutenant-Général de *Zeschwitz*, s'etant trouvé posté sur l'Aile Gauche, repoussa d'abord 50 Houssars ennemis, qui s'y étoient aprochés. Après ceux-ci parurent 4. à 500 hommes de Cavalerie, dont l'intention étoit sans doute d'attirer le monde qui se trouvoit dans la tranchée, pour procurer l'occasion aux Bataillons, qui s'avançoient d'attaquer; aussi, pendant que le piquet escarmouchoit avec la Cavalerie ennemie, le Pulck d'Ulans du Comte de *Renard* avança, & la Cavalerie ennemie fut repoussée & chassée jusque dans la ville, l'Infanterie de la sortie chercha aussi à se retirer.

A cette occasion il y eut quelques uns de la Cavalerie ennemie de tués, & faits 30 de prisonniers. Mr. le Comte de *Renard* s'est principalement distingué dans cette affaire; le Piquet de même, que le Pulck d'Ulans de Mr. le Comte de *Renard* se sont parfaitement bien acquités de leur devoir, desorte que Mr. le Lieutenant Général de *Zeschwitz* en a temoigné toute sorte de contentement & de satisfaction.

N°. XCII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 15. Novembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Jauernick. JOURNAL *du 28. Octobre au 1. Novembre.*

Le Lieutenant-Général Comte de *Wied*, marcha le 28. de l'Armée vèrs *Neiss* en *Silesie* avec un Corps de Troupes composé de 9. Bataillons, de 10. Compagnies de Grenadiers, & de 4. Régimens de Cavallerie. Les Ennemis resterent cependant ce jour là dans l'inaction dans leur Camp de *Görlitz;* le Général de *Laudohn*, qui est à *Libstein*, les observant sur leurs flancs, & sur leurs derrieres. Ce Général eut ordre de retirer à lui de *Bautzen* le Général-Major de *Nauendorff* avec les Troupes à ses ordres, & d'en renforcer celles qu'il commande; afin d'être prêt à poursuivre avec d'autant plus de vivacité les Ennemis au moment, qu'ils se mettroient en marche, pour laquelle, on eut des avis, qu'ils faisoient de prochaines dispositions.

Ces avis furent confirmés le 29. par le rapport, que le Général-Major de *Vela* envoya de *Schönberg*, où il étoit, portant qu'un Gros d'Infanterie & de Cavallerie *Prussienne* avoit marché menant beaucoup de Chariots de *Görlitz* à *Leipoldshayn* par le grand chemin de *Lauban*.

Toute l'Armée ennemie s'ebranla la nuit du 29. au 30., profitant de la nuit, pour lever son Camp à la sourdine, & laissant derrière elle une forte Arriere-Garde, qui la suivit lorsque le jour parût. M. de *Laudohn* tomba sur le champ sur cette Arriere-Garde, qui fut sans relache poursuivie pendant toute sa marche par les Troupes à ses ordres. M. de *Vela* eut d'autre part ordre de la prendre en flanc ce qu'il fit avec une Compagnie de Grenadiers & mille hommes d'Infanterie causant par là beaucoup de perte à l'Ennemi.

On le poursuivit de cette sorte jusques bien avant dans la nuit, que les *Prussiens* camperent derriere *Geilsdorff* & plus loin vèrs *Lauban*.

On peut aisement juger par les morts, qu'on a trouvé sur les chemins, que cette marche leur a coûté en tués & blessés plus de 300. hommes, ce qui est confirmé de toutes parts par les rapports des habitans du Pays, & d'autant moins difficile à croire, que l'Artillerie du Général *Laudohn* a été servie avec beaucoup de succès, que le feu continuel de la Mousqueterie ne lui a pas cedé, & que nos Gens, ont presque toûjours été à 50. pas des Ennemis.

On assure au reste que le Général *Prussien* de *Bulow* & le Colonel le *Noble* sont au nombre de blessés, & que le prémier est même mort dans son carosse avant d'arriver à *Lauban*, où il se faisoit transporter.

Pour persuader à l'Ennemi, que toute nôtre Armée vouloit d'ailleurs le suivre aussi pied à pied, M. le Maréchal fit détendre en partie le camp, & donna ordre à l'Aile droite de se rapprocher de la Gauche, & à la Reserve de se tenir prête à passer la *Neiss*.

Pendant le sejour que les *Prussiens* ont fait à *Görlitz*, ils ont accablé cette ville ainsi que *Bautzen* d'immenses impositions: Outre les Troupes, qui y ont été mises en Quartiers, & auxquelles il a fallu faire des fournitures très cheres, le Roi de *Prusse* a imposé à *Görlitz* par un ordre exprès 30. mille Ecus de con-

tributions, sans aucun égard à l'impossibilité notoire d'y fournir, ni aux représentations, qui ont été faites.

Le 31. la Reserve passa la *Neiss* ensuite des ordres, qu'elle en avoit eus, & campa au delà de cette Riviere, après avoir fait occuper *Görlitz* par le Corps des Chasseurs & des Pionniers.

Aujourd'hui les Ennemis son restés à *Lauban* sans faire aucun mouvement; leurs Bagages & 8. à 9. mille hommes, ainsi que l'Artillerie de reserve ont seulement passé la *Queiss*; mais au rapport des Deserteurs ils doivent se remettre en marche la nuit prochaine.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 28 Octobre jusqu'au 2. Novembre du Quartier-Général à* Gishübel.

Les Armées & leurs postes avancés sont restés depuis le dernier Journal dans leur précedente position, sans qu'il se soit opéré aucun changement de part ni d'autre. Tout s'est borné à deux tentatives, que les Ennemis ont faites à *Lucca* contre le Colonel *Weczey*; ils l'y ont attaqué deux jours de suite; mais, par une suite des sages dispositions, qu'il avoit faites, ils ont été chaque fois vigoureusement repoussés, & on leur a pris 5. Houssars.

Le Détachement, qui avoit été envoyé au delà de l'*Elbe* aux Ordres du Comte Nicolas *Esterhazy* Lieutenant-Général, s'est avancé jusques à *Bischoffswerda*; mais n'ayant vû dans ces environs aucune Troupe ennemie, il a de nouveau pris poste à *Wunschdorff*, d'où il est ensuite revenu aujourd'hui au Camp de *Pirna*: Cependant le Colonel de *Törrôck* est resté avec toutes les Houssars au delà de l'*Elbe*, du côté de *Rosendorff*, pour resserrer de plus en plus les Ennemis dans ces parties, & pour observer en même têms la Garnison de *Dresde*.

Au reste l'Armée ayant eu ordre de se tenir prête à s'ébranler à chaque instant, on a replié le pont, qu'on avoit jetté à *Pirna* des pontons de l'Armée, & l'on en a établi un autre dans le même endroit des Batteaux du pays.

Le Lieutenant-Général de *Haddick* n'a fait de son côté aucun changement dans sa position à *Freyberg*; mais le Général de *Kleefeld*, qui en a été détaché, a pris poste à *Hohenstein* à portée de *Pônig* sur le chemin de *Leipsig*.

Les Ennemis ont d'ailleurs recommencé de travailler à fortifier *Dresde*, où ils établissent de gros magazins pour la subsistance de leurs Troupes pendant l'hyver. Comme cependant tout a été fourragé & consommé dans ces environs, ils font venir, en remontant l'*Elbe*, quantité de subsistances de *Magdebourg*, & de *Torgau*; pour empêcher ces transports le Général Comte *Esterhazy* a envoyé plusieurs Détachemens le long de l'*Elbe* jusqu'aux environs de cette derniere ville.

Le Feld-Maréchal Comte de *Daun* a depêché ces jours derniers le Général de *Tillier* à Mgr. le Prince de *Deux-Ponts*, & aprés un entretien avec S. A. S. ce Général est reparti pour l'Armée I. & R.

De Vienne, le 8. Novembre. Mgr. le Duc Charles de *Lorraine* est parti d'ici Lundi dernier, pour se rendre à *Bruxelles*.

Il arriva ici le même jour trois Drapeaux, de ceux qui ont été pris par les *François* à la Bataille de *Lutzelberg*, & qui ont été envoyés de *Paris* par le Comte de *Stharemberg* Ambassadeur de S. M. I. & R. auprès du Roi T. C.

Le Journal de l'Armée I. & R. n'est point encore arrivé; on sait cependant que le Maréchal Comte de *Daun* marche sur *Dresde*, & que d'ailleurs M. de *Laudohn* a encore harcellé avec succès l'Arriere-Garde des Ennemis.